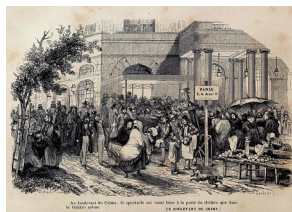


Au XVIII^{ème} siècle, le boulevard du Temple, qui sera plus tard surnommé le « boulevard du Crime », devient le centre névralgique du spectacle parisien populaire : une dizaine de théâtres s'y alignent, proposant chaque soir mélodrames, pantomimes, spectacles de feux d'artifice, acrobaties et marionnettes, dans une ambiance animée où la bourgeoisie côtoie le peuple attirés par la gaieté et la diversité de ces représentations. C'est de cette effervescence que naît l'expression "théâtre de boulevard", en référence à cette vie foisonnante sur les boulevards de Paris, véritables lieux de flânerie et de rencontres. Au début du XIX^{ème}



Boulevard du Crime en 1842
Source: Paris ZigZag

siècle, la censure napoléonienne tente de contenir l'expression théâtrale en réservant la tragédie à quelques scènes officielles, reléguant les théâtres populaires à des formes moins "nobles". Mais ce verrouillage institutionnel produit l'effet inverse : le public bourgeois délaisse les tragédies pour se divertir, et le théâtre de boulevard triomphe, porté par des comédies vives, des spectacles muets et une inventivité permanente.

Véritables laboratoires de la culture de la fête, ces théâtres participent à un nouvel art de vivre : les soirs de représentation, les boulevards s'animent d'aboyeurs, d'artistes, de badauds ; les affiches recouvrent les façades ; un véritable brassage social se crée, chaque spectateur payant sa place selon ses moyens. Parfois luxueuse et rivalisant d'élégance, la salle attire aussi bien les classes populaires que la bourgeoisie curieuse de grands éclats de rire ou d'émotions nouvelles.

Si le théâtre de boulevard privilégie les situations burlesques, les portes qui claquent et les quiproquos du vaudeville, il pose aussi un regard aiguisé sur la société, n'hésitant pas à tourner en ridicule les travers du monde contemporain, à brocarder l'actualité ou les mœurs — des talents comme Feydeau, Labiche, Sacha Guitry ou, aujourd'hui, Patrick Haudecœur, y puisant un esprit comique et satirique toujours renouvelé.

Toujours vivant, ce genre perpétue son héritage festif et populaire dans de nombreux théâtres parisiens. À la Belle Époque déjà, venir au boulevard, c'était s'immerger dans un spectacle autant sur scène que dans la salle, au cœur d'un joyeux tumulte. Et, fait amusant, le surnom "boulevard du Crime" ne doit rien à la criminalité du quartier, mais à l'incroyable nombre de victimes fictives qui tombaient chaque soir sur ces planches, pour le plus grand plaisir d'un public friand de sensations fortes et de rebondissements !

COLISÉE ROUBAIX

HUMOUR



Verino

+ 1ère partie

RODÉO

JEUDI 2 OCTOBRE 20H

Verino explore une nouvelle fois la complexité des tensions qui nous habitent. Ancré dans le sol mais les pieds dans le vide, il navigue avec agilité pour tenter de trouver un peu de stabilité au milieu des turbulences de notre époque. Et c'est pas facile. Oh que non...

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Le Cid

JEUDI 13 NOVEMBRE 20H

Nous vous présentons une magnifique mise en scène du chef-d'œuvre de Corneille. C'est un grand classique théâtral, mais c'est surtout une histoire profondément humaine et bouleversante. Il s'agit assurément du classique le plus enflammé de notre répertoire théâtral.

COLISÉE ROUBAIX

DANSE

Cion : Requiem
du Boléro de Ravel

Vuyani Dance Theatre

MARDI 18 NOVEMBRE 20H

Dans ce splendide ballet, neuf prodigieux danseurs sud-africains explorent les profondeurs du deuil et de l'espoir. Une occasion très rare de découvrir une troupe spectaculaire dans une chorégraphie empreinte de sagesse et de poésie.

Colisée
Un soir ensemble

31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX

Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site :

coliseeroubaix.com

La Valse
des pingouins

Une comédie écrite et mise en
scène par Patrick Haudecœur

OCTOBRE

MERCREDI 1^{ER} 20 H

1 H 30

Maestro incontesté de la comédie burlesque à la française, Patrick Haudecœur revient avec ce spectacle incontournable où chacun chante, danse, cabotine avec brio dans un joyeux désordre parfaitement maîtrisé.

Avec : Patrick Haudecœur, Philippe Beglia, Urbain Cancelier, Isabelle Spade, Elisa Habibi, Marina Pangos, Véronique Hatat, Antonio Macipe, Patricia Grégoire et Guillaume Laffly | Lou Pantchenko (assistante à la mise en scène) | Stéphanie Jarre (décors) | Alain Blanchot (costumes) | Laurent Béal (lumières) | Vincent Prezioso (directeur musical) | Patricia Grégoire (chorégraphe) | Christophe Guillaumin (accessoiriste) | Robert Ménière en alternance avec Éric Langlois et Éric Bouville en alternance avec Nicolas Rapicault (musiciens) | Photographies : Bernard Richebé

Votre voisin ou votre
voisin n'a pas ce
programme en main ?



Proposez-lui de scanner
ce QR Code pour accéder
à sa version digitale ;-)

LE SPECTACLE



L'intrigue nous plonge dans les années 50 : un chef d'entreprise désespéré organise une soirée fastueuse dans l'espoir de sauver de la faillite son usine de chaussures. Champagne, feux d'artifice, attractions... il met les petits plats dans les grands pour séduire un investisseur providentiel et une clientèle prestigieuse. Mais rien ne se passe jamais comme prévu dans l'univers de

Patrick Haudecoeur : la soirée dérape de façon spectaculaire, les quiproquos s'enchaînent, les surprises et les situations cocasses sont toutes aussi absurdes qu'hilarantes. Le temps d'une soirée, le public est emporté dans une farandole de rires, de musique et de danse, dans la plus pure tradition du théâtre de boulevard, avec cette signature si singulière qui fait tout le charme de Haudecoeur !

PATRICK HAUDECOEUR AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE



Patrick Haudecoeur a débuté au théâtre dans une petite compagnie à douze ans. Douze ans plus tard, pour cette même compagnie, il co-écrit sa première pièce : *Thé à la menthe ou t'es citron ?* Il assure la mise en scène et **aura joué son personnage plus de mille sept cents fois en tout**. C'est un succès, une rencontre avec le public, à

Avignon puis à Paris au Café de la Gare, puis au Théâtre des Variétés en 1992... Et ça ne fait que commencer. Devenu acteur professionnel, il joue *Le Graphique de Boscop* de Sotha, *Le Bal des Voleurs* de Jean Anouilh mis en scène par Jean-Claude Brialy et *Monsieur de Saint-Futile* de Françoise Dorin aux Bouffes Parisiens. Mais résolument auteur, il co-écrit *Les P'tits Vélos*, créée à la Comédie de Paris en 1996 et jouée 300 fois. Devenu chanteur pour la première fois dans une opérette de Maurice Yvain, *Là-haut*, à l'affiche du Théâtre des Variétés, on lui confie le rôle de Célestin dans *L'Auberge du cheval blanc* au Théâtre Mogador. En 2000 Alain Sachs l'engage dans *Le*

Sire de Vergy, aux Bouffes Parisiens. Entre-temps, il joue *Chat en poche* de Georges Feydeau aux côtés de Jean-Laurent Cochet. En 2001, il écrit et interprète sa troisième pièce : *Frou-Frou les Bains*, une parodie d'opérette mise en scène par Jacques Decombe, créée en Suisse à Montreux. ***Frou-Frou les Bains* reçoit le Molière du spectacle musical en 2002.**

En 2003, Patrick tourne pour le cinéma aux côtés de Gérard Jugnot dans *Il ne faut jurer de rien* réalisé par Éric Civagnan, puis joue dans *Portrait de famille* mis en scène par Marion Bierry en tournée théâtrale. La quatrième comédie de Patrick Haudecoeur, commandée par Francis Nani, est à nouveau musicale, créée au Théâtre des Nouveautés en 2007 : *La Valse des Pingouins* compte deux nominations aux Molières. On le retrouve au cinéma dans *Musée Haut Musée Bas* de Jean-Michel Ribes et Gérard Jugnot l'engage dans son film *Rose et Noir*. En 2010 l'aventure inouïe de *Thé à la menthe ou t'es citron ?* a repris, intemporelle, d'abord au Théâtre Fontaine et en tournées successives... et reçoit le Molière du spectacle comique en 2011. En 2015, le comédien reprend à merveille le rôle du naïf François Pignon dans la célèbre pièce de Francis Veber, *Le Dîner de cons*, au Théâtre de la Michodière. En 2016, Patrick Haudecoeur revient au Théâtre Fontaine avec une équipe de cinéma délirante : *Silence, on tourne !* co-écrite avec Gérald Sibleyras. 20 ans après sa création, il porte sur la scène du Théâtre Édouard VII, *Frou-Frou les Bains*, son opus musical culte, où il est à la fois l'auteur, le metteur en scène et le comédien principal du spectacle.

Plus récemment, il signe un nouveau succès avec Gérald Sibleyras : *Berlin Berlin* (au Colisée en janvier 2023 !). **La pièce est plébiscitée par la critique et le public, elle reçoit 2 Molières en 2022 pour la meilleure comédie et le meilleur comédien.** Le spectacle sera joué pendant 2 ans à Paris et en tournée. Le duo d'auteur enchaîne sur un autre succès, toujours accompagné de José Paul à la mise en scène, *Mon Jour de chance* (au Colisée cette saison, 21 et 22 janvier 2026) au Théâtre Fontaine avec à l'affiche Guillaume de Tonquédéc est plébiscitée par la critique et le public, **elle reçoit 2 Molières en 2022 pour la meilleure comédie et le meilleur comédien.** Le spectacle sera joué pendant 2 ans à Paris et en tournée.

LES PIÈCES SIGNÉES OU CO-SIGNÉES PATRICK HAUDECOEUR

• *Trompe la mort* (1990)

Un groupe d'amis décide de monter une pièce policière dans un théâtre de fortune. Mais la fiction va vite rattraper la réalité : quiproquos, maladroits et rebondissements plongent la troupe dans une série de péripéties rocambolesques, où chaque personnage tente désespérément d'échapper aux « pièges » du scénario... et de la vie.

• *Thé à la menthe ou t'es citron ?* (1991, 2010)

Dans cette comédie survoltée, une troupe répète une pièce médiocre sous

la houlette d'un metteur en scène approximatif. Le soir de la première, tout dérape : acteurs à côté de la plaque, décors récalcitrants, texte oublié... Les spectateurs assistent aux deux versions — les répétitions catastrophiques, puis la représentation où rien ne se passe comme prévu. Un véritable hommage burlesque au théâtre et à ses imprévus.

• *Les P'tits Vélos* (1996-1997)

Trois frères se retrouvent dans la maison familiale pour régler une histoire d'héritage. Les souvenirs d'enfance, les vieilles rancunes et de cocasses révélations ressurgissent entre situations absurdes et tendresse fraternelle, le tout rythmé par le symbole de leurs « petits vélos »... à moins qu'ils ne soient lancés dans une course vers la réconciliation.

• *Frou-Frou les Bains* (2001)

En 1910, à la veille de l'ouverture de la saison thermale, la petite station de Frou-Frou-les-Bains sombre dans le chaos : épidémie, amours contrariées, intrigue policière et quiproquos en série mêlent clients fantasques et personnel débordé. Parodie d'opérette, cette comédie chante, danse et virevolte dans l'esprit léger des grandes heures du musical.

• *Silence, on tourne !* (2016)

Sur un plateau de cinéma, une équipe s'apprête à tourner une scène clé. Entre jalousies, rivalités, surprises et sabotage, le tournage tourne au fiasco burlesque et vire à la farce, entraînant acteurs, techniciens et figurants dans une cascade d'imprévus hilarants. Un vaudeville jubilatoire où la frontière entre fiction et réalité s'efface... dans un grand éclat de rire collectif.

• *Berlin Berlin* (2022)

Allemagne de l'Est, années 1980 : dans un appartement situé près du Mur, un couple projette sa fuite vers l'Ouest. Mais avec l'irruption inopinée d'un espion, d'une logeuse soupçonneuse et de voisins envahissants, le plan vire au vaudeville déjanté. Espionnage, double-jeux, déguisements et portes qui claquent : un hommage moderne à la comédie de situation et à la grande tradition du théâtre de boulevard.

• *Mon Jour de Chance* (2023)

Un banal rendez-vous se transforme en une suite de coïncidences aussi drôles qu'inattendues. Entre malchances et coups du sort, les personnages cherchent à reprendre la main sur leur destin, en jouant au dé ! La pièce joue avec l'ironie des petits riens qui bouleversent tout. **Au Colisée les mercredi 21 et jeudi 22 février 2026 !**